

Hebdomadairomanie

Les nouveaux de cette année, manifestent un esprit "boute en train" qui me réjouit. Et ce qui n'est pas vain chez des étudiants, ils ont l'âme latine et le feu sacré.

Puisqu'il faut que jeunesse se passe, ils la passent et nous la font passer gaiement. Ils ne sont pas comme a dit Roger Bon Temps: "Une âme de vieillard dans un corps de jeune homme."

Ce sont de joyeux carabins et avec eux on ne s'ennuiera pas au quartier Latin cette année.

Les premières sorties de notre faculté n'ont pas eu tout le succès qu'on en attendait au point de vue du nombre des adhérents, mais ceux qui les ont faites se sont bien amusés, ce qui au fond, est l'important. Il faut surtout remarquer dans ces deux sorties que les étudiants ont montré qu'ils n'étaient pas des héotiens. Ils ont goûté les Salazar et les Vaccari, mais quant à certains autres...

AU "PRINCESS"

Zappa s'est cru métamorphosé en Edgar de Ravenswood, heureusement pour le public, ça n'a pas duré longtemps.

Y'étaient pas b'coup, mē y'en avait d'dans.

RUE ST-DENIS.

C'était peut-être très intéressant, mais ce n'était pas pour les étudiants qui se sont rincés l'œil à travers la fenêtre.

PROVERBE FÉMININ A RETENIR:

Quand le s.... apparaît, les étudiants se sauvent.

AU CANADIEN

Hector...! Oh!... Hector!

La Rivière déborde de son lit.

APRES LE THÉÂTRE

Une type de lère les yeux tendres, la bouche en cœur: "Oh, comme vous dansez bien, Alice."

AU COURS

On est pas des enfants... d'Édouard.

COINCIDENCES

Beaupré et Jeannotte tous deux candidats à la présidence; ont tous deux donné leur soirée théâtrale.

Jean, c'est drôle mais il y a aussi 32 manières.

TABLEAU FINAL

Par une nuit d'encre de chine, dans une rue sombre et ténébreuse:

Voix de femme: "Octave! Octave!"
Pluie de bouteilles d'eau de Javelle sur les étudiants qui sont dans la rue.

Je n'ai pas à narrer les incidents d'goûtants qui ont accompagné notre dernière sortie. Seulement, je me permettrai de vous communiquer ici mes quelques réflexions à ce sujet.

Lafontaine écrit quelque part: "Que faire en un gîte à moins que l'on ne songe." Partant, il est invraisemblable que nos patibulaires agents de police qui portent constamment un gros baton, ne songent pas à s'en servir. Le hic là-dedans, est d'en user au bon moment. Cela demande un peu de bon sens et de jugement, aussi notre force constabulaire y arrive rarement.

Je n'ai donc pas été renversé de surprise par le spectacle de la police se ruant jusque dans la cathédrale pour assommer les étudiants. Leur vue, comme on le sait, a le même effet sur le

Le lay de l'Escollier povre

Mes parens estoient chiches,
Non obstant que moult riches,
Le dys sans repëntailles,
Mes parens estoient chiches,
N'eus jà escu qui vaille.

Habitz ay de guenille;
Quant j'ay monnoye qui brille,
Pour estre beu, la baille.
Habitz ay de guenille,
N'ayant jà escu qui vaille.

Las! Mes doloureux piéz,
Chaussés sans avantpiéz
Ont veu maintes batailles.
Las! Mes doloureux piéz:
Por eulx, n'ay escu qui vaille.

Je chieris pucelletes,
Yeulx jolys, blondes testes,
Piéz mignons, menues tailles;
Je chieris pucelletes,
Mais n'ay escu qui vaille.

Je congnois le latin,
Mais n'ay por ma fain
Ne flaons, ne beuf, ne cailles;
Je congnois le latin,
Et n'ay escu qui vaille.

Or, ung jour, seray mor;
D'auleuns mettront mon corps,
Dessous rochier qui saille...
Or, ung jour, seray mor,
Car n'ay escu qui vaille.

Diront sus mon tombel:
"Cy piteux Colombel...
"Au Deable qu'il aille".
Diront sus mon tombel:
"N'eust jà escu qui vaille!"

Girart COLOMBEL

constable que le mouchoir écarlate sur le taureau affamé, ça le rend furieux.— Seulement cet exploit brutal et sans intelligence n'a "écouré".

Aussi je prie nos autorités municipales de ne pas tant considérer, dans le choix de ses constables, l'épaisseur et la force, mais le jugement et l'intelligence. Ce système d'enrôlement dans notre brigade de police, empêchera la répétition des stupides actes de violence du 4 courant, et les voleurs seront moins nombreux dans notre ville.

AXIOME PSYCHOLOGIQUE:

Tel le tonneau est le cerveau d'un constable, il résonne mais ne raisonne pas

AUX EXAMENS

Dites-moi: qu'est-ce que la contrainte par corps? Une parade d'étudiants suivie par des agents de police.

AU GRAND LUXE

ELLE—Comme ça, cette affaire de la cathédrale, c'est une boucherie?
LUI—Dites plutôt une "bocherie" mademoiselle.

PRISE DE BEC

..... c'est pas tout ça, mon vieux, quand bien même que j'essaierais de te l'expliquer, tu n'y comprendrais rien. T'es bête comme une police.

PROVERBE ARABE

Quand le gardien de paix est intelligent, les voleurs ne restent pas dans son village.

MOT DE LA FIN

Dans la chanson il y a: Le temps est beau pour la saison. (Pandore) Brigadier vous avez raison. A Montréal, on a eu: Échevin, mêlez-vous de vos affaires. (Les agents de police en chœur) Capitaine, vous avez raison.

CATON ADIR.

ESCULAPERIES

Esculape a souri. De son piédestal haut perché; il reluque d'un air attirant ces têtes de disciples que son art a tentées... Il sourit. Quatre mois durant, il a pleuré leur absence, se croyant oublié et ses pleurs durent être abondants comme l'attestent les deux sillons réguliers creusés dans la poussière qui saupoudre ses joues brunes... Il a pleuré... Maintenant, il sourit: Joyeusement il contemple ces figures d'anciens qui reviennent et plus joyeusement encore ces visages étrangers qui lui seront familiers tantôt. Jeunes et vieux, anciens et nouveaux, tous lui sont une consolation;... et le vieil homme, quatre mois solitaire, se reprend à vivre de la bonne et joyeuse vie d'"étudiant" maintenant qu'ils sont tous revenus au bercail. Il sourit... il parle à chacun:.....

Esculape (à Lucien Roch qui entre en chantant)—"Vale, Lucien. Parait que tu l'as échappé belle à la Messe du St-Esprit?"

Roch (fâché)—Veux-tu t'la farmer, vieil ivrogne! Tu sais bien que Lucien est jamais fourré dans des affaires louches, bondance!

Esculape—Allons, allons, du calme, mon fils, du calme... (après un instant)... Dis donc, Lucien, les vacances, tu les as passées sagement?

Roch (le poing levé)—Écoute donc, toi, Esculape, veux-tu que j'te descende de ton piédestal? J'vas t'montrer, vieux biberon, a salir ma vie régulière.

Esculape (à Boulay, qui a laissé ses cheveux quelque part dans les tranchées, en France.)—Dis donc, fils, qu'as-tu fait de ta tignasse?

Boulay (pose et salut militaires.)—Morte au champ d'honneur! mon général!

Esculape (à Guibord qui se ressent d'une nuit passée à la Maternité.)—T'as l'air sur la bum, Edmond! Est-ce le travail qui t'a fait ces yeux endormis?

Guibord (baillant.)—... Le travail... le travail... J'appelle pu ça du travail. J'eré quasiment qu'est de l'over-time.

Esculape (à Chabot, qui plaisante comme toujours.)—Allons, Ernest, fais-moi une improvisation en vers sur la Garde-Malade.

Chabot, (déclamant.)—
L'empereur Napoléon,
Fit donner sa vieille Garde
Au jour de l'Expiation...
Ma garde, à moi, je la garde
Et j'm'en fou d'Napoléon.

Et tandis que la modulation des vers s'éteint sous le "brouhaha" des pas dans le corridor, on entend la voix proverbiale de MacIntosh: "Silence, messieurs."

Témoignage important

Notre reporter (car nous avons un reporter) eut, hier, l'heur de rencontrer une grosse légume de la finance et de la politique, qui lui relata le fait suivant:

"Je passais sur la rue Dorchester, dit-il, quand éclata la sanglante bataille de jeunesse universitaire contre la force constabulaire, bataille dans laquelle quelques étudiants perdirent leur canne et les gardiens de la sûreté publique perdirent la tête. Je fus alors témoin d'un fait inouï: un petit étudiant, haut comme le pouce, précipitant du haut de l'escalier de la cathédrale, un des plus beaux, des plus épais spécimens de la force constabulaire de dame "Concordia",

LES LETTRES

Ce soir, je voudrais vous relire toutes!.. Lettres jaunies par les années, qui me rappellent mes jours d'enfance, où jadis, se traçaient d'une main encore toute tremblante, ces mots si tendrement pensés par une jeune tête, lettres aux couleurs tendres qui respirez la grâce de jeune fille, et sur lesquelles se lisent les sentiments d'une profonde amitié, enfin, lettres qui font battre le cœur et verser les premières larmes: lettres d'amour!..

Combien je vous aime toutes, gentilles petites messagères qui étalez votre blancheur devant mes yeux! Vous semblez revivre à chaque instant du jour les personnes qui vous ont confiées à mes soins; vous paraissez toutes sincères en me disant tout bas, que vous ne me quitterez jamais, que désormais nous serons de grandes amies. Et moi, toute confiante, je vous parle, me penche vers vous, vous embrassant toutes dans une même étreinte...

Dans les jours moroses, j'accourrai vers vous, et je serai consolée par les douces paroles que vous me murmurerez. En vous, je reverrai le ciel plus clair et dans sa clarté, l'image d'une compagne d'autrefois, d'une secourte aimée qui n'est plus de ce monde, d'un ami qui vit dans l'oubli.

Quel baume apporteront à mon pauvre cœur ces moments qui nous réuniront! Je vous parlerai longuement, car ne serez-vous pas discrètes, mes petites amies?... De quelles confidences, de quels secrets ne serez-vous pas les témoins, toujours muets! Ce qui se passera entre nous, personne ne le saura jamais. Nul ne connaîtra les heures gaies qui s'écouleront trop brèves, les moments sombres, baignés d'une douce mélancolie qui entretiendront nos jours de tête-à-tête.

Je vous aime, chères lettres qui m'apportez un peu de bonheur ici-bas. Dans le coffret noir, enfermées comme dans un tombeau, vous reposez d'un sommeil que rien ne peut troubler. Seule, j'en ai la clef, et lorsqu'elle tourne dans la serrure, vous semblez vous éveiller et me souhaiter le bonjour.

Venez, mes chers espoirs, venez, petites lettres qui répandez autour de moi le doux parfum de l'amour. En vous sentant près de moi, je me sens revivre les heures heureuses du temps où je vous recevais, de ce bon temps si loin, si loin...

Rubans bleus, faveurs roses dont les nœuds se rattachent et forment entre nous des liens plus solides, reliez aussi mon cœur à ces doux souvenirs, que plus rien ne vienne nous séparer jusqu'au jour où je m'endormirai dans le souvenir de ceux qui les ont écrites!..

THERÈSE MARGOT.

Aux Etudiants

Quand vous avez des achats à faire, allez chez nos annonceurs et mentionnez l'Escholier.—Ce sera une excellente occasion, pour ceux qui veulent nous encourager, de nous rendre service... et de se rendre service à eux-mêmes en même temps.

et cela, par la simple application d'un magistral coup de pied à cet endroit que je nommerai improprement "dos" pour ne pas blesser vos pudiques oreilles.

Je m'empressai d'aller féliciter le jeune héros. Mais celui-ci, modeste autant que brave, me répondit en haussant les épaules: "Bah! Rien de plus facile... Et si feu monsieur Goliath revenait à la vie, il n'aurait qu'à se bien tenir, car, sachez-le, monsieur, je possède les bottes fortes dont parle l'Apocalypse, les bottes de Dussault."